LIVRET D'EPICURE
pour le plaisir de la culture

N° 20 | Novembre 2025

LE MONDE MINÉRAL

Novembre 2025

Chers enseignant·e·s,

Je suis heureuse de vous retrouver pour un nouveau moment culturel.

Mais, me direz-vous, les minéraux, c'est un sujet scientifique ! On peut en effet étudier la formation des roches, les nommer, les classer, en étudier la composition, la structure, les propriétés physiques et chimiques …

Mais, les minéraux peuvent être aussi abordés de façon culturelle en s'intéressant à leurs utilisations et à leurs représentations. On ne s'étonne plus devant la variété et l'importance des utilisations des roches par les humains : grottes pour s'y abriter, minerais et métaux à exploiter, pierres pour construire et créer... Elles attirent les enfants dès la petite enfance; leur symbolique est vivante à travers des légendes et croyances dans toutes les cultures.

« ***La pierre n'a point d'espoir d'être autre chose que pierre. Mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple*** » Saint Exupéry

Que peut-on aborder avec les enfants ? Pourquoi cette attraction pour les pierres ? Quelles utilisations industrielles découvrir à cette occasion ? Que sont les terres rares ? Pourquoi leur accorde-t-on tant d'importance actuellement ? Quelles créations architecturales, sculpturales, monumentales, artistiques, littéraires peut-on apprécier dans différentes cultures ? Pourquoi trouve-t-on des mégalithes aux quatre coins de monde ? Comment furent-ils construits ? Comment expliquer la variété et la complexité des roches ? Pourquoi retrouve-t-on dans le sol des animaux ou squelettes pétrifiés ? Pourquoi a-t-on aussi des minéraux dans notre corps ?...

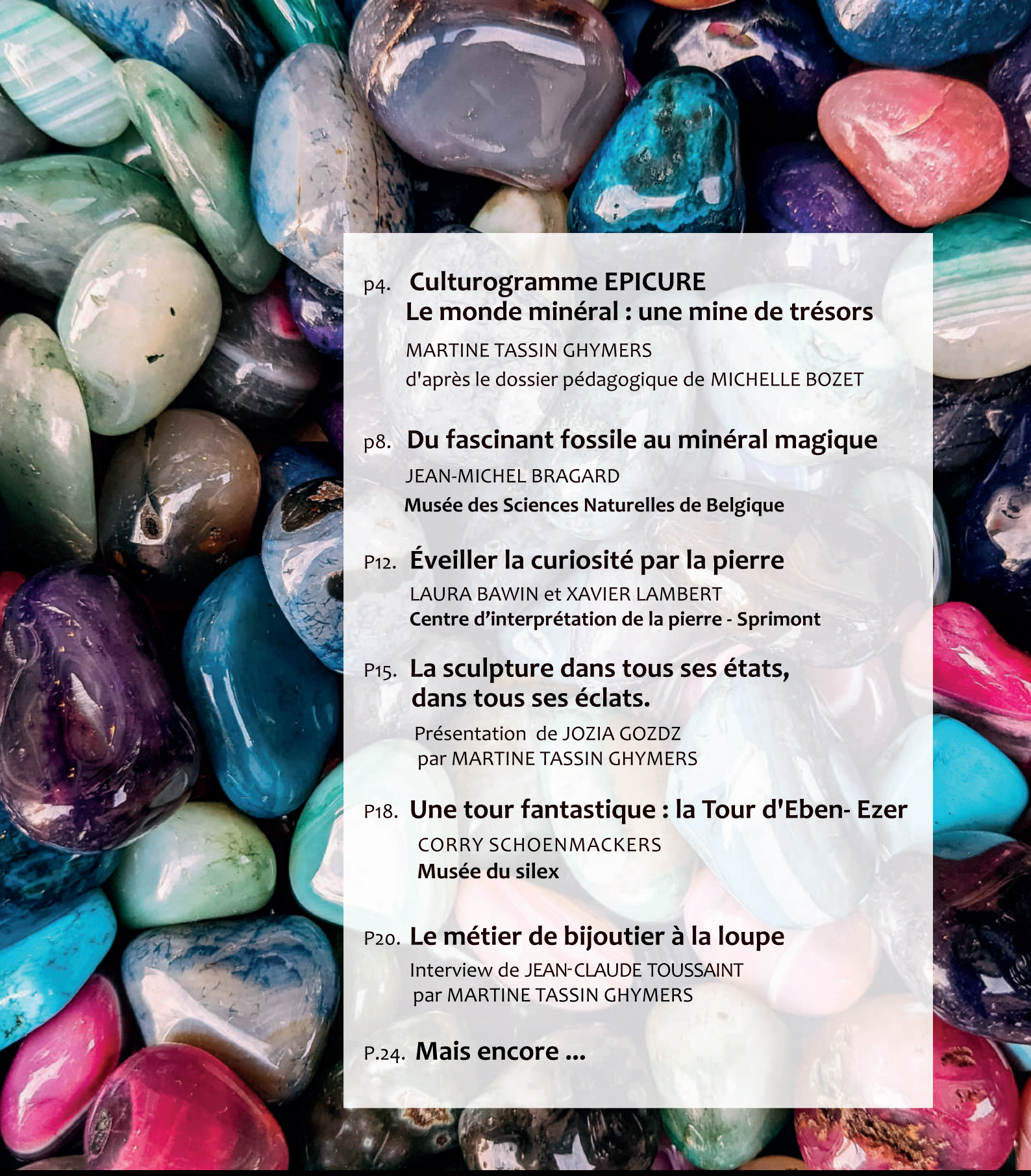
Tant de questions que l'on peut se poser avec les enfants. Ne me jetez pas la pierre si ce livret ne les traite pas toutes. Nous voulons seulement apporter une pierre à l'édifice de la pédagogie culturelle. Heureusement, notre culturogramme vous ouvrira beaucoup de portes et le dossier d'Epicure[1], bien détaillé, sur le monde minéral vous livrera énormément d'informations.

Finalement, je me suis concentrée sur quelques rencontres. Découverte impressionnante de l'auteur, créateur et penseur de la Tour originale d'Eben-Ezer, discussion avec un géologue du Musée des Sciences naturelles de Bruxelles, rencontres art et science au Centre d'interprétation de la pierre lors du Festival de sculpture sur pierre à Sprimont… et dialogue avec 2 artistes qui m'ont permis de faire d'une pierre deux coups. Vous y verrez comment parer la pierre pour réaliser des merveilles en sculpture comme en bijouterie. La pierre, peut-être assez banale, deviendra pour vous précieuse ou fine. Vous ne resterez plus jamais de pierre devant elles. Elles vous livreront des secrets, créeront des souvenirs gravés dans la pierre.

Une mine d'idées, de trésors à découvrir … Nous vous souhaitons de belles aventures !

Martine Tassin Ghymers

1. Dossier pédagogique Le monde minéral, Michelle Bozet



p4. **Culturogramme EPICURE**
Le monde minéral : une mine de trésors
MARTINE TASSIN GHYMERS
d'après le dossier pédagogique de MICHELLE BOZET

p8. **Du fascinant fossile au minéral magique**
JEAN-MICHEL BRAGARD
Musée des Sciences Naturelles de Belgique

P12. **Éveiller la curiosité par la pierre**
LAURA BAWIN et XAVIER LAMBERT
Centre d'interprétation de la pierre - Sprimont

P15. **La sculpture dans tous ses états, dans tous ses éclats.**
Présentation de JOZIA GOZDZ
par MARTINE TASSIN GHYMERS

P18. **Une tour fantastique : la Tour d'Eben- Ezer**
CORRY SCHOENMACKERS
Musée du silex

P20. **Le métier de bijoutier à la loupe**
Interview de JEAN-CLAUDE TOUSSAINT
par MARTINE TASSIN GHYMERS

P.24. **Mais encore ...**

Editeur : ASBL Cellule EPICURE

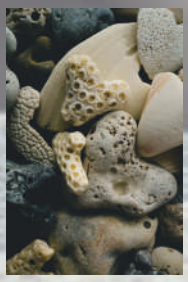
Rédacteur en chef : Martine Tassin Ghymers
Coach infographique : Virginie Jossart.

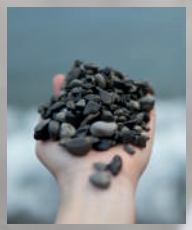
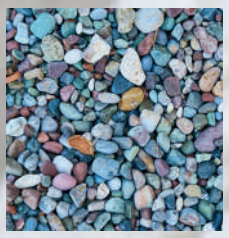
Les articles et images sont de la responsabilité de leurs auteurs.
Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en en citant la source.
L'ASBL EPICURE n'est pas responsable de l'usage qui en sera fait.

Culturogramme

LE MONDE MINÉRAL : une mine de trésors !

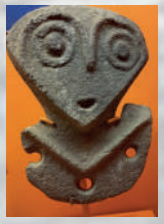
Lors de classes dehors ou de classes de mer, j'ai trouvé une belle pierre, « ma » pierre. Elle me plaît. Ma copine aussi en a ramassé une. Originale, plate, lisse, en forme de cœur ou lignée ou colorée ? Chacun a ses goûts. D'autres copains ont aussi discrètement ramassé plusieurs cailloux.



Pexels

Mais pourquoi suis-je attiré.e par les pierres ? Il semble que je ne sois pas seul.e. Les êtres humains l'ont toujours été.
Collections, créations, constructions, inventions..., les pierres ont, de tous temps, stimulé notre imagination.



Musée Santa Cruz Chili -Photos M.Tassin

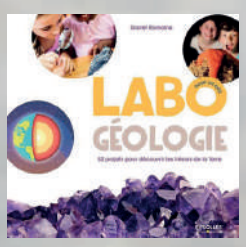
Séville -Pexels

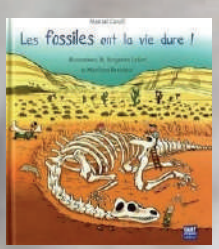
Les pierres font l'objet aussi de légendes, mythes, poèmes, citations et albums.

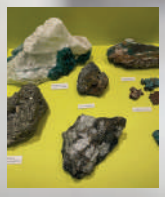
« Un poème, c'est quand tu entends battre le cœur des pierres ».
« Ce que l'on apprend durant l'enfance est mieux gravé que dans la pierre ».

Des légendes accompagnent des roches de chez nous : Le curé bossu et le lit du diable à Wéris, les blancs cailloux à Mousny, la pierre du Diable près de Nassogne, la pierre qui tourne près de Chimay, le rocher Bayard à Dinant,...
Et pourquoi ne pas découvrir une de ces légendes sur place ?
Voilà une belle idée de classe- dehors culturelle !

Les albums peuvent aussi nous faire rêver et progresser dans cette découverte.







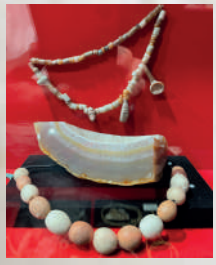
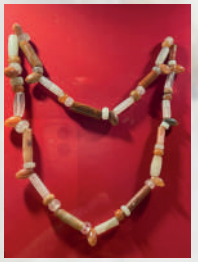
Musée Santa Cruz Chili -Photos M.Tassin

Et si nous récoltions de petites pierres ! On pourra les observer, les classer, les identifier, s'interroger et se documenter sur leur dureté, leur composition chimique, leur structure, leurs effets optiques ...

Mais attention....pas n'importe lesquelles, pas n'importe où et pas en grande quantité ! Certaines pierres ont leur utilité. Vider un espace de ses pierres peut être néfaste à l'environnement !

On complète par des visites au musée, chez un bijoutier ou...

Quelle variété ! Quelle beauté !
Certaines sont particulièrement belles.... On les choisit pour des bijoux.
On les appelle des gemmes.
Selon leur rareté, elles sont précieuses ou semi-précieuses.
Pourquoi trouve-t-on des bijoux dans toutes les civilisations, à toutes les époques ?
Les pierres peuvent-elles nous faire du bien ?



Musée Santa Cruz Chili - Photos M.Tassin

Certaines contiennent des traces d'éléments vivants. On les appelle des fossiles.
Cela nous fait rêver ! Comment expliquer cela ?
Comment ces restes d'animaux se sont-ils pétrifiés ?

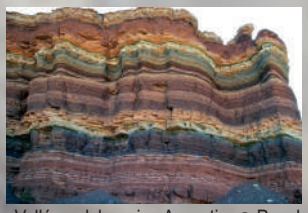
Certaines sont transparentes
ou de formes particulières (cristallines)

Musée Santa Cruz Chili - Photos M.Tassin

Cristal de calcite ©M.Bozet

D'où proviennent-elles ? De quand datent-elles ? Comment se forment-elles ?
Comment les trouve-t-on? À quelle profondeur ? Comment les extrait-on ?
Analysons la formation des roches.

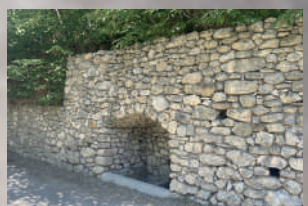
Observons aussi les couches de certaines roches ou de coupes archéologiques .


Vallée calchaquies Argentine© Pexels

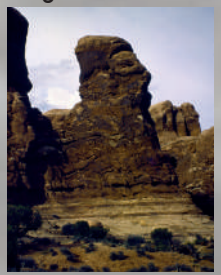
Vielsam ©M.Bozet

Coupe archéologique - Pexels

Petites, grandes, énormes, assemblées en murs de pierres sèches, bories, rochers imposants... nous intriguent.

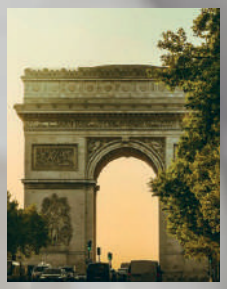

Provence - Grambois ©M.Tassin

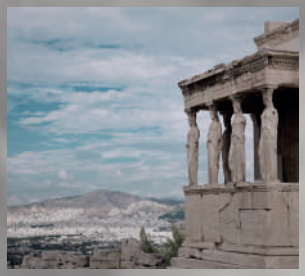
Provence - Bories ©M.Bozet

Bolivie puis USA ©M.Bozet


Mais que fait-on avec toutes ces pierres ?

Monuments, constructions, bâtiments, sculptures ... ça je le sais. On en voit partout.

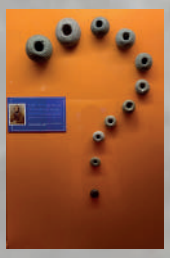

Paris


Athènes

Paris - Pexels

Musée du Caire ©M.Bozet

Mais quoi encore ? Les êtres humains sont très créatifs.



On a trouvé des mégalithes : menhirs (comme ceux d' Obelix), mais aussi des dolmens ou énormes sculptures, des pétroglyphes, des cairns.
C'est quoi tout cela ? A partir de quand les hommes en ont-ils construits?
Il y en a partout. Partons à la découverte !

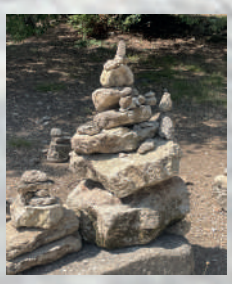
Dolmen Borger, Pays-Bas,© M.Bozet

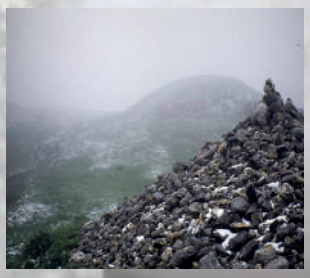
Gozo,Malte © MBozet

Moai, Ile de Pâques, Pexels

Maori, Taupo, N Zélande©M.Bozet

Anasazi, Monument Valley, Arizona ©M.Bozet


Cairn Photo M.Tassin


Cairn, Massif Mont Blanc© M.Bozet

En a-t-on près de chez nous ? Allons en observer, les visiter...
On peut découvrir aussi des mines, des carrières, des industries ...

MAIS Quand on parle de minéraux, on ne parle pas que de pierres...

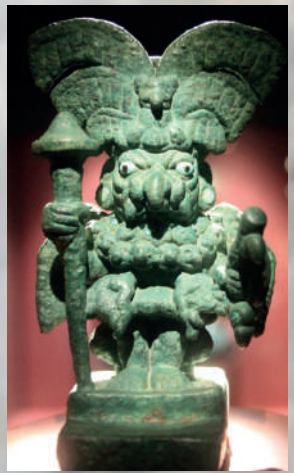
Il y a aussi les minerais, le sable, des métaux ...qui sont également étudiés, exploités et travaillés par les humains.

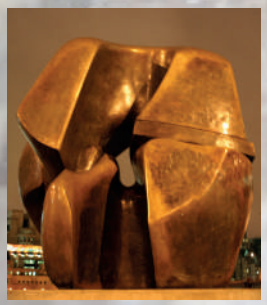
Charbon - Pexels

Pexels

Bijoux cuivre, Sipan, Pérou

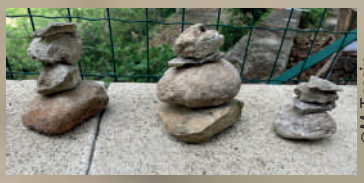
Atomium Bruxelles




H.Moore, Londres ©M.Bozet

Et moi, que puis-je faire avec des pierres ?

Les assembler, les empiler, les peindre, les décorer, les graver, les sculpter, les travailler, les utiliser, les modifier, les photographier...
pour créer des œuvres d'art : sculptures, bijoux, mosaïques, pétroglyphes, lithophones, châteaux ou tableaux de sable, jardin zen, macrophotos ...


©M.Tassin

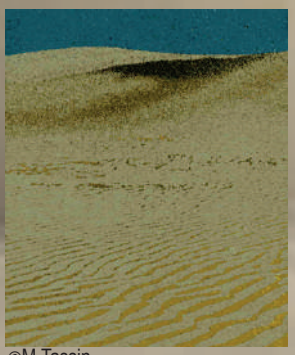
©Pexels

©Pexels

©Pexels

©M.Tassin

©Epicure


©M.Tassin

©Epicure

©Epicure

Le monde minéral : une manière de faire à la fois de l'art, des sciences, de la géographie, de l'histoire, du français... et peut-être même de la musique... c.à.d. de la culture !

Et pour aller plus loin... J'ai envie de

- fabriquer des cristaux,
- créer ma propre collection,
- lire des albums, des livres sur les minéraux,
- regarder des vidéos : *C'est pas sorcier* par exemple,
- visiter des musées, des carrières, des grottes, des mines,
- organiser un jeu de chasse aux trésors minéraux pour des plus jeunes,
- préparer une exposition,
- réaliser un concert acoustique sur pierres.

Pour info, concert donné par le collectif LITHOS à Bruxelles en 2015 : https://youtube.com/watch?v=48B3ZQvunAw

Martine Tassin Ghymers

Pour répondre à toutes ces questions, vous trouverez toutes les informations scientifiques et culturelles nécessaires
dans le **dossier pédagogique** « Le monde minéral » de *Michelle Bozet*
sur **ww.cellule-epicure.com**

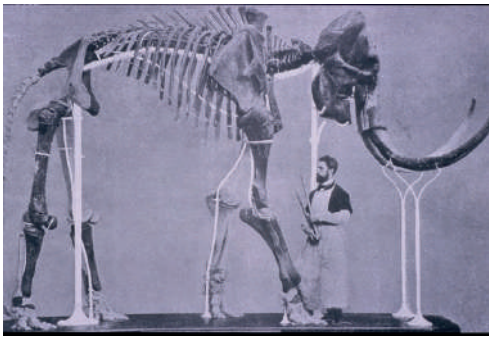
Du fascinant fossile... au minéral magique

Qu'est-ce qu'un fossile ?

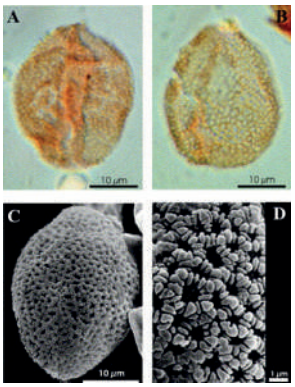
Les fossiles sont les restes et les traces d'anciens organismes vivants et de leurs activités passées, conservées dans les roches. D'habitude, les « parties dures » des organismes (dent, os, carapace, coquille, tronc, fruit à coque, à noyau etc.) se conservent mieux que les « parties molles » (peau, chair, muscle, organe, fleur...).

Iguanodon de Bernissart (B)

Il existe des fossiles de toutes les tailles, depuis les microfossiles (bactéries, algues, spores, pollens...), jusqu'aux géants du passé (baleines, dinosaures, mammouths...)

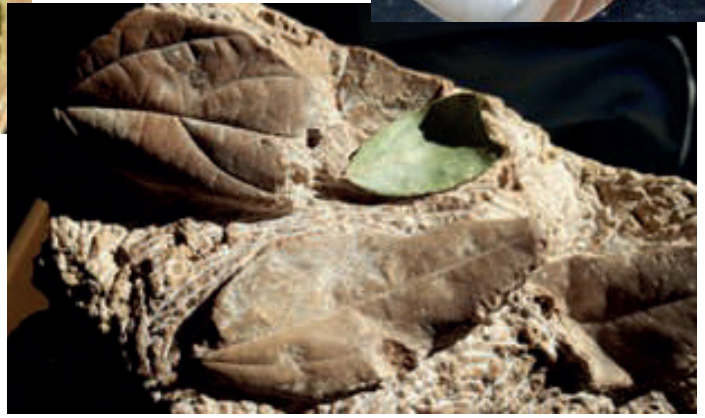


Mammouth de Lierre (B)



Grains de pollen de Bernissart (B)

Fougère fossile (B) et modèle actuel



Nautile actuel et fossile (F) – ammonite (modèle reconstitué)

Feuilles de laurier fossile et actuelle (F)

En trouve-t-on en Belgique ?

Dans notre pays, les fossiles sont encore plus nombreux et variés que les minéraux ! Outre notre impressionnante collection des fameux Iguanodons de Bernissart (une trentaine de dinosaures, accompagnés, in situ, de crocodiles, de tortues, d'insectes, de pommes de pin...), nous pouvons trouver des dents de requins, des vertèbres de baleines, des mosasaures, des ichtyosaures, des crustacés, des bivalves, des gastéropodes, des ammonites, des bélemnites etc. Notre sous-sol regorge de fossiles et les régions frontalières proches, également.

Apatite et biominéralisation

Dent de requin
sur vertèbre de baleine (B)

Cette vertèbre de baleine fossile et cette dent de requin *megalodon* ont été trouvées dans l'actuelle région d'Anvers (B). À l'époque, il y a environ 5 millions d'années, ces animaux se côtoyaient régulièrement dans les mers chaudes et peu profondes qui recouvraient une partie du nord-est de notre pays. Ces fossiles de vertébrés sont essentiellement composés d'un biominéral, appelé apatite (un phosphate de calcium) qui cristallise également dans nos os et nos propres dents ! Cependant, l'apatite est aussi un minéral « inerte », assez précieux, souvent voisin de l'émeraude et de l'aigue-marine dans les filons de quartz laiteux.

Cristal naturel
d'apatite

Comment les situer dans le temps ?

Le Service éducatif du musée de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) propose une **échelle des temps géologiques au sol.**

D'une longueur totale de **6 m pour 600 millions d'années** (1 cm correspond à 1 million d'années), cette **ligne du temps synthétique** constitue un **outil pédagogique original**. Elle s'étend, grosso modo, des premières « explosions de la vie marine », visibles et abondantes, jusqu'à aujourd'hui. C'est donc à même le sol de notre « Atelier Géologie » que les fossiles et les modèles réduits de dinosaures (et autres animaux préhistoriques) sont directement déposés sur cette échelle, par les élèves eux-mêmes. Elle constitue en outre un outil visuel très précieux, pour situer les grandes ères géologiques et périodes d'extinctions passées et permet ainsi de relativiser l'importance de l'apparition des humains, dans l'impressionnant timing de l'Évolution.

Tout cela dans une **animation « Fossiles et Histoire de la Vie »**, sur les thématiques « Qu'est-ce qu'un fossile, où le trouver et comment se forme-t-il ? » ; méthodes de datation ; âge de la Terre, premières traces de vie, biodiversités fossiles, évolution et grandes périodes d'extinctions ; Anthropocène ; paléogéographie et Dérive des Continents ; fossiles belges et des pays voisins.

Le monde minéral présente certaines « propriétés magiques », - mais scientifiques !

Il y a des pierres qui aimantent, d'autres qui coupent, qui flottent, qui écrivent, qui allument le feu, qui maquillent, qui sonnent, qui reflètent, qui dédoublent les images par transparence, qui changent de couleur au soleil (magnétite, silex, obsidienne, pierre ponce, craie, marcassite, hématite oolithique, phonolithe, pyrite, hématite spéculaire, calcite « spath d'Islande », fluorite...).

Pyrite en cubes naturels (E)

Une des merveilles les plus fascinantes est l'apparition de minéraux aux formes géométriques 3 D, souvent parfaites : les **cristaux** ! Ils forment de véritables œuvres d'art naturelles ! Ils peuvent avoir toutes les tailles (de quelques microns à plusieurs mètres !), être de transparents à opaques, multicolores et très souvent lumineux et brillants... Ils sont le résultat d'une architecture intime parfaite de la matière, longtemps restée secrète... On sait maintenant que la croissance de l'édifice cristallin, d'abord microscopique, finit souvent par nous dévoiler de magnifiques cristaux visibles à l'œil nu (et tout est vérifié aux rayons X).

Nul besoin de courir au Brésil pour trouver des merveilles !

Les cristaux se forment aussi chez nous et aux alentours proches (max. 300 km de Bruxelles), dans les failles, fissures, les « anfractuosités » des roches calcaires mosanes ou des massifs schisteux ardennais, mais également dans les **géodes** d'anciennes coulées volcaniques de l'Eifel allemande proche.

Amethyste et Agate (D)

Cristal de roche (B)

Les minéraux se trouvent partout, même dans notre quotidien.

Matière et éléments, étude du milieu, vie quotidienne et environnement, gestion des ressources et énergie durable, minerais et minéraux « critiques »... sont autant de thématiques à travailler en classe mais qui peuvent aussi être abordées à l'Institut des Sciences naturelles.

Celui-ci propose une animation sur « Les minéraux domestiques » grâce à un outil pédagogique original : **la « Maison des minéraux domestiques » !**

Il s'agit d'un coffre pédagogique, du type « Maison de Poupée », constitué d'un meuble – maquette 3 D, en coupe, comprenant 6 pièces de vie, auxquelles sont associées des objets miniatures de la vie courante et leurs minéraux correspondants.
Par exemple : fluorine – dentifrice – salle de bain ; graphite – mine de crayon – bureau ; halite (sel gemme) – salière – cuisine ; diamant – abrasif – atelier etc.
C'est ainsi que, dans le Salon, nous trouvons les appariements : quartz – horloge ; soufre – allumette ; saphir – tourne-disques.

Notre animation débute par une découverte sensorielle à l'aveugle, au cours de laquelle chaque élève manipule, soupèse, renifle, caresse, frotte, tâte des minéraux différents (propriétés organoleptiques...).

Ensuite, après la prise de contact visuelle et grâce à l'utilisation d'une plaque de verre et de ses propres ongles (dureté), d'un carreau de porcelaine blanche (trace), d'une observation minutieuse, à force de les tourner et de les retourner – sous toutes leurs faces -, l'élève apprend à identifier chacun des échantillons, mieux, à littéralement les apprivoiser, comme de véritables minéraux domestiques !

Jean-Michel Bragard

Vous vous intéressez aussi aux pierres ? Aux volcans, séismes et tsunamis ?

Les volcans, séismes et tsunamis

Les colères de la Terre : par un surprenant voyage au coeur de notre planète, découvrons ses terrifiants caprices.

Rallye Roches et Matériaux

Rallye découverte sur les pierres et les marbres dans notre musée et ses alentours (quartier de l'Europe, Parc Léopold).

www.naturalsciences.be * jbragard@naturalsciences.be * reservations@naturalsciences.be

Photos © Th. Hubin et J-M Bragard – IRSNB.

Éveiller la curiosité par la pierre

Les pierres qui nous entourent portent en elles plusieurs histoires. On les considère parfois comme les archives de la terre. Elles racontent à la fois les processus naturels – formation, sédimentation, fossilisation, érosion – et la relation entre l'humain et la matière, depuis leur extraction jusqu'aux gestes qui leur ont donné forme. Explorer la pierre, c'est remonter à la création de la Terre tout en reliant la main de l'homme à la matière du sol.

La pierre est un support pédagogique concret et sensoriel : elle s'observe, se touche, se pèse, se polit, se sculpte. Elle permet d'apprendre par l'expérience et le geste. Chacun - qu'il soit élève, explorateur, étudiant, chercheur -, y trouve une matière accessible, familière… et mystérieuse : dure et fragile à la fois, lourde mais modelable.

Au CIP (Centre d'Interprétation de la Pierre), la pierre permet d'articuler trois dimensions :

- Percevoir et comprendre : observer les textures, les formes, les fossiles, les traces de vie et d'histoire que la pierre garde en mémoire.

- Expérimenter et transformer : manipuler la matière, découvrir les gestes des artisans et la relation entre l'outil et la matière.

- S'exprimer et créer : inventer, sculpter, composer, prolonger l'observation par une démarche artistique.

L'observation des pierres devient alors un formidable terrain d'interdisciplinarité : entre sciences et histoire, art et technique, nature et culture.

Elle ouvre des portes sur la géologie, la paléontologie, les métiers manuels, le patrimoine local et la création contemporaine.

Des activités au musée : découvrir, manipuler, créer

1. La pierre bleue et les fossiles

La pierre bleue (le petit granit), la pierre locale, est une roche sédimentaire très riche en fossiles. Elle offre un véritable éveil scientifique, en nourrissant leur curiosité naturelle pour la terre et son histoire ancienne.

Dès le plus jeune âge, les enfants sont conscients que notre planète possède un passé (souvent associé à l'univers des dinosaures). La pierre devient un support concret pour comprendre que la terre garde la mémoire de ce passé à travers une série de traces.

Les plus grands approfondissent ces notions à travers nos animations notamment sur la formation des roches et les processus de fossilisation. Les visites du musée encouragent une démarche d'enquête et d'émerveillement, en mêlant observation scientifique et plaisir de la découverte.

2. Revivre l'essor des carrières sprimontoises

Les cours de FMTTN et d'histoire trouvent ici un écho naturel : le musée retrace le cycle complet de la matière, de son origine géologique à son façonnement par la main de l'homme.

Installé dans une ancienne centrale électrique, au cœur d'un territoire de carrières et de sculptures, le CIP valorise un patrimoine vivant où s'entremêlent technique et mémoire ouvrière. La médiation autour de ces thématiques permet d'évoquer des moments forts et des symboles marquants d'une région et de tout un pays.

3. Le festival de sculpture sur pierre

Chaque année, le musée devient la scène d'un festival de sculpture qui réunit une dizaine d'artistes en pleine création. C'est l'occasion pour les classes de rencontrer des sculpteurs et de découvrir des savoir-faire anciens encore bien vivants.

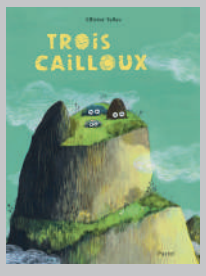
Les élèves s'essaient eux-mêmes à la taille ou au modelage, expérimentant la résistance de la matière, la précision du geste, la beauté de la forme qui naît du contact direct avec la pierre.

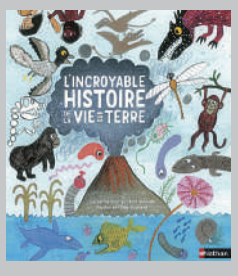
L'animation se termine par l'observation des artistes en pleine sculpture et par un moment d'échange, offrant aux élèves l'opportunité de rencontres uniques et enrichissantes. C'est une expérience d'apprentissage intégrale, véritable moment fort du musée qui peut se décliner avec les enfants pendant l'année scolaire.

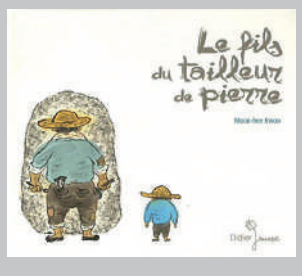
Le Centre d'Interprétation de la Pierre (CIP) est un jeune musée à l'écoute qui explore progressivement les liens entre le patrimoine qu'il valorise et la pédagogie (et les élèves). Le musée se veut laboratoire d'expérimentation, partenaire des écoles : il s'adresse à tous ceux qui, enseignants, médiateurs et enfants, cherchent à croiser les regards entre science, histoire, art et société.

Laura Bawin et Xavier Lambert

Albums conseillés par le CIP







" La sculpture dans tous ses états, dans tous ses éclats. »

Rencontre avec Jozia Gozdz

Un moment intéressant, impressionnant, émouvant, qui fait du bien.

Jozia me reçoit dans son atelier. Une rencontre hors du commun qui me réserve de belles surprises. Une jolie et fine dame blonde qui crée des colosses de pierre, une russo- polonaise avec un délicieux petit accent liégeois, un caractère volontaire agrémenté d'une très grande sensibilité, une personne très attentionnée, une artiste qui s'affirme sans prétention et dont la passion déborde et s'exprime aussi bien dans ses mots, ses gestes, ses sourires, ses rires que ses créations. Une belle personne toujours reconnaissante et positive !

Elle n'est pas la première à montrer son attachement viscéral à la pierre, aux pierres. Le facteur cheval bien connu et Robert Garcet qui a construit cette tour étonnante d'Eben- Ezer (aventure relatée dans un autre article de ce livret) en sont des exemples remarquables. Les enfants qui ramassent, collectionnent et assemblent des pierres, des adultes de plus en plus nombreux qui construisent des cairns le long des chemins de randonnée ... confirment ce lien particulier. Tout cela m'interpelle et voilà qu'aujourd'hui je découvre une autre personne qui a aussi répondu à l'appel de la pierre.

Les effets de la pierre

Jozia Gozdz affirme que la pierre fait partie de sa vie. Enfant, elle admirait les dalles au sol à l'église, elle récoltait des pierres le long des chemins de balade. Même les éclats des pierres taillées la fascinent parfois. Lorsqu'elle travaille la pierre, elle se sent « être dans » la pierre, comme dans une bulle. Chaque pierre est une découverte. Elle la regarde, la sent, l'écoute, la manipule, la transforme, l'adapte à ses ressentis, la module selon son projet. La pierre peut aussi chanter et la toucher ! À chaque fois, c'est un cadeau !

La pierre a aussi été son fil conducteur. Durant ses premières études aux Beaux- Arts, ses peintures au fusain, représentant des pierres, ont été primées. Ce n'était pourtant pas suffisant pour la satisfaire. Cherchant plus, plus grand, elle retourne aux Beaux-Arts quelques années plus tard pour apprendre la sculpture. Était- ce un besoin de contact avec la matière, une envie de travailler en 3D, en grand ou sur la pierre ? Aujourd'hui cela lui parait une évidence. Elle a choisi la pierre... ou est-ce la pierre qui l'a choisie ?

Cela fait maintenant 25 ans qu'elle travaille la pierre bleue, de Sprimont, qui, selon elle, est la plus belle. En effet, la variété de couleurs (du gris clair à l'état naturel au noir lorsqu'elle est poncée), sa grande qualité, sa solidité, sa dureté sont appréciées de tous mais il faut savoir comment la traiter, la tailler et la sculpter.
Tout un programme d'apprentissage patient et d'innovation !

Ses effets sur la pierre

L'artiste a réalisé des sculptures monumentales, souvent sur commande. Elle aime que ses sculptures soient publiques, intégrées dans le patrimoine. À chaque fois, c'est un nouveau défi qui implique des découvertes et suscite sa créativité. Des symposiums internationaux et des festivals ont été également des occasions de création.

Il est impossible de vous présenter ici toutes ses œuvres majestueuses.
Centrons-nous sur quelques-unes assez récentes.

Particulièrement concernée par la thématique de protection des animaux, elle a réalisé cette œuvre à la fois réaliste, expressive et symbolique pour le 3° salon du Bien- Être animal de Chaudfontaine.

Des nombreuses recherches, notamment anatomiques, ont été nécessaires pour représenter ces animaux avec leurs muscles et leurs nasaux.

Grâce à elle, un petit moine blanc veille actuellement sur la belle église romane de Waha ...où notre artiste prend encore plaisir à y admirer la projection des vitraux de Folon sur le sol dallé.

Son « Ode à la maternité » où mère et enfant sont en communion dans la pierre l'a particulièrement émue. Elle s'intègre si bien dans l'environnement naturel à Mont- Comblain.

Jozia Gozdz manie aussi la gravure sur pierre. 12 dalles fixées dans le sol dans des endroits emblématiques de la Cité Ardente ont été gravées, en écriture cursive, avec des adages wallons de Paul Henri Thomsin.

Actuellement, elle réalise encore des dalles pour le Festival International du Film de Comédie à Liège. Pierres polies sombres, gravées de noms de comédiens et égayées d'un « torè » liégeois doré peuvent maintenant être découvertes rue Pont d'Avroy.

25 ans de travail de sculpture, de défis nouveaux, de créations renouvelées. Autant de créations symboliques, autant de messages transmis, autant de cadeaux offerts au public.

Quelques particularités de ses œuvres

La « dentelle » de pierre, c'est sa marque de fabrique. Ainsi la sculpture prend vie et peut vibrer sous la pluie ou devenir une fontaine naturelle. Sur certaines sculptures, on peut même voir des larmes couler.

Jeux d'eau et aussi de lumière car les sculptures monumentales présentent généralement une ouverture bien située pour laisser passer la clarté.

Un travail technique impressionnant

Quel travail pour créer ces sculptures énormes ! La plus haute mesure 3m30 de haut et pèse 11 tonnes. Le temps de travail se compte en tonnes. « Il ne me reste plus qu'une tonne et demie avant de la finir. »

Machines et outils pesants, gestes forts et précis à réaliser. Tout cela dans la poussière et non sans danger. A priori, ce n'est pas un métier très féminin... Elle n'est pas la seule femme sculpteure de pierre (on pense évidemment à Camille Claudel) mais bien la seule à avoir reçu le maillet d'or qui est une reconnaissance des maîtres tailleurs de pierre.

Pour enlever la matière (parfois beaucoup de matière), elle utilise des massettes de 2 kgs, des burins, des pointes et des disqueuses. Mais la disqueuse c'est aussi son pinceau. C'est avec elle qu'elle dessine finement ses lignes et coud sa dentelle.

Travail puissant et délicat, nécessitant concentration et détermination. Car oui, Jozia est déterminée à sculpter la pierre « au finish ».

Ce travail est, pour elle, une méditation physique

Jozia Gozdz et la cellule EPICURE

Coïncidences ? Ou connivences... Il se fait que son travail de fin d'étude aux Beaux- Arts était la réalisation d'un buste. Devinez... d' Epicure. Mais ce n'est pas tout. Après notre rencontre, j'ai réalisé aussi que Jozia avait déjà participé à un projet EPICURE mené par Bernadette Levêque avec l'école fondamentale spécialisée de la CF à Marloie en 2004. Nos chemins devaient se re-croiser... et ce fut possible grâce à une belle amie commune que nous remercions par la même occasion.

Merci Jozia

de partager ta passion avec autant de gentillesse et de compétence !

Martine Tassin

UNE TOUR FANTASTIQUE ET SYMBOLIQUE

La Tour d'Eben-Ezer

Elle se situe en Vallée du Geer, sur la commune de Bassenge, à quelques kilomètres de la Flandre et des Pays-Bas. C'est dans un écrin de verdure que l'on peut la découvrir, non loin de réserves naturelles, où l'on peut retrouver une flore et une faune exceptionnelles. C'est dans ce cadre bucolique que se situe la tour d'Eben-Ezer. Elle est située non loin du Fort d'Eben-Emael, là où la seconde guerre mondiale a commencé, puisque que c'est par la prise de ce Fort que les allemands ont envahi la Belgique (le 10 mai 1940).

Robert Garcet est arrivé dans la vallée du Geer, au début des années 30. Originaire de Ghlin près de Mons, il y arrive pour trouver du travail.
Le sous-sol de la région est composé de nombreuses couches de **silex**, appelées bancs. Le travail de carrier lui plaît d'emblée; il ne quittera plus la vallée et ce pays de carrières. Il prend rapidement une part importante dans l'industrie du silex, il démarre sa carrière comme tailleur de pierres (épinceur) et devient ensuite contremaître.

Le **silex** était extrait, taillé et utilisé dans l'industrie du verre, céramique et porcelaine. Il présente les avantages d'être très dur, très pur et de perdre très peu au frottement. Donc les matières qui entraient à son contact restaient très pures, ce qui est évidemment essentiel pour le verre et la porcelaine. On ne peut imaginer des vitres non transparentes ou un évier taché !

C'était une industrie florissante. Les **silex** taillés étaient exportés dans le monde entier. Après la seconde guerre mondiale, il fallait reconstruire et la demande était très importante. L'exploitation du silex en Vallée du Geer a duré plus de 50 années. C'est aussi avec ce silex qu'est bâtie la tour.

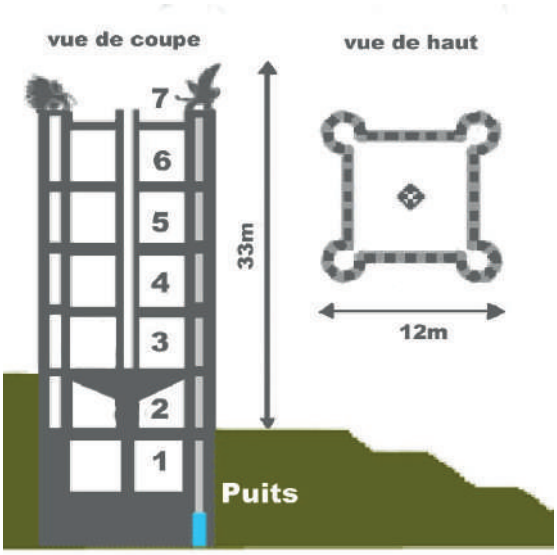
La seconde guerre mondiale le choque fortement. À la fin des années 50, il a aussi mené, avec son fils aîné, un combat pour l'obtention du statut d'objecteur de conscience.

**Et il décide dès lors de construire quelque chose qui ne sera pas seulement beau mais qui appellera à la Paix. Ce sera la Tour.
Il débute la construction en 1948 pour l'achever en 1963.**

.La tour est construite, « à bout de bras » par Robert Garcet aidé de quelques camarades. Elle compte quatre paliers, séparés par sept et douze marches, sept étages, douze mètres de côté. Même s'il s'inspire de la Bible, et plus particulièrement de l'Apocalypse, la Tour n'a toutefois pas de caractère religieux.

La Tour veut surtout symboliser la paix. Même les nombres, 4 (stabilité), 7 (perfection et porte bonheur), et 12 (structure et stabilité) sont symboliques .

Robert Garcet a donné à la tour le nom d'Eben-Ezer, en référence au livre de Samuel, où il est question d'une borne dressée après une bataille, la bataille d'Eben-Ezer qui signifie « Pierre du Secours ».
À ce nom s'ajoute une devise : « Aimer- Penser- Créer » qui sont à la fois les droits et les devoirs de l'homme.
La Tour dans sa globalité représente le Genre Humain, symbolisé dans la Bible par la Jérusalem Céleste.



Coupe Nord-Sud

Robert a également fait des recherches paléontologiques, historiques, géologiques. Il a également écrit des ouvrages sur ces sujets.

Mais ce n'est pas tout. Il s'est aussi intéressé, durant de nombreuses années, à des fouilles à La Thébah, située dans la carrière CBR au Romont, face à la tour. Elles ont inspiré son Roman.

Le toit de la Tour est particulier et permet un magnifique point de vue sur la région, la carrière du Romont, le village, et la nature environnante…
Ces chérubins, se retrouvent aussi au niveau 2, mais accolés, et formant un pilier, tandis qu'au sommet ils sont dissociés et prêts à s'envoler.
Ils correspondent à une vision du prophète Ézéchiel.

C'est une invitation pour l'homme à s'élever, mais par le biais de la connaissance !

Sur les créneaux de la Tour, le visiteur retrouvera également des inscriptions universelles et à caractère ésotérique ainsi que la bannière blanche sur laquelle est inscrite la prophétie d'Ésaïe : « Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et l'on n'apprendra plus la guerre ».

Cette bannière flotte au sommet afin que les vents emportent ce message de paix par toute la terre.

La Tour a été classée Temple de la Paix en 2021 par l'Agence Wallonne du Patrimoine.
La tour est aussi une attraction touristique reconnue et classée deux soleils.

Corry Schoenmackers

Concrètement, *le Musée du silex ASBL est ouvert tous les jours.*

Des classes vivantes sont organisées pour les enfants du primaire, pour une journée ou avec logement.
Pour les groupes, les visites se font sur rendez vous, et peuvent être combinées avec la visite d'une ancienne mine de silex, ou un atelier mené par notre partenaire organisateur d'activités pour enfants.

www.musee-du-silex.be * www.facebook.com/musee-du-silex.be * info@musee-du-silex.be

Le métier de bijoutier à la loupe

Près de chez moi, une petite bijouterie particulière. Des étalages et un bijoutier « brillants » ! On sait quand on y rentre, on ne sait jamais quand on en sortira. Jean-Claude Toussaint rayonne. Il prend plaisir avec son épouse, à nous y accueillir, à commenter avec passion des bijoux (parfois les nôtres), à nous raconter leur origine, les techniques utilisées pour les réaliser. Il peut aussi les réparer de suite, devant nous si besoin.

Bonjour Monsieur, comment vous définiriez-vous ? Bijoutier, joaillier, orfèvre, artisan, artiste, technicien, réparateur, restaurateur ?

L'orfèvre travaille les métaux précieux; le joaillier également mais travaille aussi les pierres taillées. L'appellation « bijoutier » (*dans son sens actuel, comme vendeur de bijoux)* n'est apparu qu'en 1800. Avant cela, il avait des compétences plus larges. Il s'occupait de la décoration d'intérieur (*dorures, tissus, cadres*…), de petits mécanismes comme en horlogerie, d'objets précieux en plus des bijoux etc…
Moi, je me sens un peu comme un bijoutier dans le sens du XVIII°s. Je ne me limite pas aux bijoux. Je m'intéresse aussi aux objets anciens ou de décoration constitués de petites pierres ; je répare aussi des statuettes. La réparation m'ouvre à un domaine beaucoup plus vaste.

Les appellations ont changé, mais le métier a-t-il aussi évolué ? Dans quel sens ? On trouve déjà des bijoux finement élaborés dans des civilisations très anciennes.

Oui, en effet, les étrusques par exemple maîtrisaient une technique très fine la granulation. Ils soudaient des mini grains d'or les uns à côté des autres. Il s'agissait d'une opération difficile que les bijoutiers plus modernes ne maîtrisaient pas. Par conséquent, tous les bijoux de ce type étaient d'office authentiques jusqu'au jour où, au XIX°s., un bijoutier-archéologue (*Augusto Castellani*) a compris comment faire. Comme il vendait ces (ses) bijoux aux musées, il fut d'abord accusé de trafic d'œuvres d'art et après avoir prouvé qu'il en était l'auteur, a été condamné pour vente de faux.

Il y a une autre technique japonaise que j'affectionne particulièrement et que j'ai apprise : la « Mitsuro », typique des années 1500-1600. On travaille sur un mélange de cire d'abeille et de résine de sapin. On la distille, la travaille. Uns structure fibreuse, fragile apparaît qui permet de créer des bijoux particuliers effilés.

Je pourrais vous raconter de nombreuses techniques anciennes. C'est ma passion !

Quelle que soit la technique, les bijoutiers tenaient (*et tiennent encore*) des carnets d'ateliers où ils détaillent toutes les actions réalisées lors de la confection d'un bijou. On les retrouve d'ailleurs parfois dans certains tableaux anciens.

À propos de tableaux, découvrons un atelier d'orfèvrerie brugeois dans cette peinture de Petrus Cristus (1449).

Nous y voyons un comptoir, des étagères avec une branche de corail, un tabernacle etc. et un orfèvre s'occupant d'un couple (*ceinture de mariage*) qui choisit ses anneaux.

Comme aujourd'hui, les grands objets sont placés en hauteur, les petites pièces au niveau de la table. Mais il y a une grande différence. Le miroir nous permet de voir que le comptoir est ouvert sur la rue. Il n'y a pas de vitrine. Les échoppes sont alignées et ouvertes. On ferme les tentures le soir.

Dès le Moyen-Age, les métiers étaient organisés en corporations. Tous les orfèvres étaient sur pied d'égalité. Mêmes règles, mêmes horaires (*interdiction de travailler à la lumière artificielle*), mêmes techniques (*brevets en général refusés*), installation dans les mêmes quartiers. Le roi nommait certains maîtres dans les corporations et dictait les règles de fonctionnement dans des édits royaux. Le temps était suspendu ! Pourtant cela posait parfois problème. Par exemple, au XV°s. à Paris lorsque les oiseleurs se sont installés (*sous édit royal*) dans le quartier BCBG des bureaux de change et des joailliers ou au XVIII°s. lorsque la fédération des bottiers est entrée en conflit avec celle des éperonniers. Comment délimiter les métiers ? Il y eut énormément de procès entre les corporations.

Aujourd'hui les syndicats et associations ont remplacé les corporations qui empêchaient toute concurrence et donc tout progrès ou invention. La vision de la société a changé. On organise le vivre ensemble. Je pense à Carlos Moreno qui a conçu le concept de la ville du ¼ d'heure où tous les services sont à proximité. Les métiers sont rapprochés. Dans l'économie, tout se tient.
Les techniques et outils se sont aussi perfectionnés. Le travail du bijoutier n'en reste pas moins exigeant. Les clients n'imaginent sans doute pas l'histoire de leurs bijoux.

Je pourrais conclure en insistant sur l'intérêt de retracer le fil historique de chaque métier.

Même si je suis d'accord avec cette affirmation, je pense qu'il est trop tôt pour conclure. Nous n'avons pas fini ! Racontez-nous un peu l'histoire d'un bijou

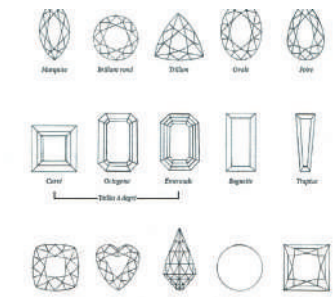
1. Il y a d'abord tout un travail de localisation et d'extraction. Le travail minier nécessite une recherche permanente sur les sols (*et dans les océans*) à des fins scientifiques mais surtout industrielles et de joaillerie.

Quelques exemples ?

- Les diamants sont parfois repérés grâce à une végétation plus abondante due aux Kimberley (*pierre riche en phosphore, potassium…*) qui se trouvent souvent aux abords des diamants.

- L'or se retrouve souvent dans des filons de quartz, donc aussi dans des pavés de rue. À une certaine époque, des gens avaient remarqué que les pavés de Paris en contenaient et avaient commencé à en extraire. Ce fut bien sûr interdit par la suite.

- Une fois les roches extraites, on en retire la gangue, puis on les trie. Les diamants bruns ou noirs, partiront comme outils de coupe industrielle. Les diamants plus clairs et plus fins iront à la bijouterie. Ils seront vendus à des négociants qui achètent les pierres brutes et les revendent à des ateliers de taille.



2.. La taille est un travail mathématique (*angles, proportions, symétrie…*) et technique très précis et très spécialisé. Pour information, un diamant-bijou comporte généralement 57 faces. On peut imaginer ce que cela implique comme précision. Les pierres doivent être taillées, sciées, préformées, facettées et polies. Ce travail sera réalisé en fonction de la pierre mais aussi du poids, du prix, de l'esthétique, de la mode et de la demande.

Chaque négociant en pierres fait un bulletin de ce qu'il a. Chaque pierre est décrite par sa pureté, taille, poids, couleur, impuretés : éclats, taches. Ce rapport, appelé rappaport, permet aux bijoutiers, ateliers, fabricants de trouver ce qu'ils cherchent.

Ces ventes se font en direct ou dans des bourses de dépôts (*cfr Anvers*). Il y a énormément d'intermédiaires qui touchent des mini-commissions.

3. Enfin le bijoutier peut travailler la pierre préparée. Son but est de la mettre en valeur. Il achètera une pierre déjà calibrée ou une série de pierres qu'il classera en fonction des diamètres. Elles lui permettront de remplacer des pierres manquantes dans des bijoux anciens ou de créer un bijou original.

Pour cela, il doit d'abord dessiner le bijou qu'il veut fabriquer, en calculant les dimensions, les proportions la symétrie et en précisant la qualité des pierres et métaux à utiliser.

Vient ensuite la réalisation à partir du métal : feuille ou fil à découper et à souder ou à fondre (*technique de la cire perdue*). La cire, sculptée du modèle du bijou sert d'empreinte dans laquelle sera coulé le métal. Vous voyez ici une série de formes disposées sur un même axe.

À chaque étape, il s'agit d'un métier différent.
Tous sont des métiers de confiance.

Pourquoi porte-t-on des bijoux ? Il y a évidemment l'aspect esthétique, patrimonial mais on parle maintenant beaucoup de leur effet psychologique voire thérapeutique. Qu'en pensez-vous ?

Ce qui est frappant c'est que ces croyances existent et ont existé dans toutes les cultures.

Par exemple, l'Améthyste était considérée comme ayant un effet protecteur par rapport aux abus (*ivresse notamment*). Pierre de tempérance. Depuis le Moyen-Age, chez les chrétiens, elle était sensée apaiser les sens et favoriser l'étude de textes sacrés. C'est la raison pour laquelle les évêques portaient une bague d'améthyste (*sombre*). Aujourd'hui je vends des bracelets d'améthyste pour aider à la concentration en période d'examens.

Autre exemple, le corail rouge (*Méditerranée*) a toujours été associé à la protection. Chaque nouveau-né recevait un petit corail.

La symbolique persiste. Nous vivons de symboles. Des vertus sont toujours attribuées aux pierres.

Quelle est votre histoire personnelle ? Pourquoi êtes- vous devenu bijoutier ?

J'ai travaillé comme chimiste, notamment dans des laboratoires pharmaceutiques mais j'ai toujours été intéressé aussi par la technique, l'histoire et la bijouterie. Comme scientifique, intéressé aussi par l'étude des sols et des matières.
En fin de carrière, j'ai installé ma première « bijouterie », aussi atelier de réparation/ restauration. Il n'en existe pratiquement plus en Belgique. Il y en a peut-être un autre à Anvers. Je propose des réparations devant le client. Gain de temps, gain d'argent et de sécurité (*pas besoin d'assurance, peu de risques*).

Il faut faire la différence entre réparation et restauration. La restauration doit respecter le bijou d'origine. Ce n'est pas un métier standard. Elle implique une extrême finesse et beaucoup d'exigence. Elle est parfois risquée. Je pense aux fameux œufs de Fabergé (*dont certains sont évalués à 5 millions de dollars*) qui ont disparu puis été retrouvés (*en partie*) et parfois en mauvais état. On ne peut rien changer pour ne pas les dénaturer, mais cette restauration est périlleuse et doit se réaliser sous la vigilance d'un assureur.

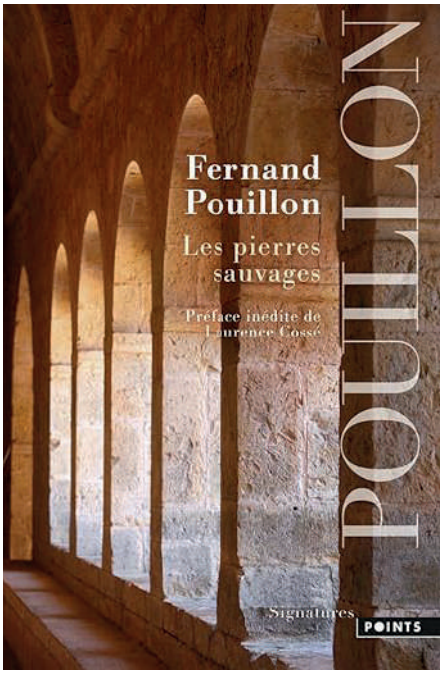
Finalement votre métier est à la fois technique, scientifique, mathématique et artistique . Un super beau métier interdisciplinaire, surtout quand on y ajoute un aspect historique, symbolique et très pédagogique …On est en plein dans le culturel ! Quel métier !

Il y a énormément de choses que l'on peut intégrer. En effet il ne faut pas, comme autrefois avec les corporations, mettre les métiers dans des cases. Tout cela fait partie de la société. Tout peut (*doit*) s'articuler. La bijouterie nécessite des recherches et des techniques très précises. Elle met en évidence les pierres et métaux mais surtout la qualité du geste technique. Elle est en confluence entre plusieurs domaines.

Un grand merci, Monsieur, de partager ainsi vos compétences et vos passions. J'ai toujours plaisir à passer chez vous pour en apprendre encore …et je sais que je ne suis pas la seule !

Interview de *Jean-Claude Toussaint* (Atelier OYMOKOON)
par *Martine Tassin Ghymers*

Mais encore ...



« Les pierres sauvages »

Ce roman de Fernand Pouillon vous emmène dans un chantier médiéval.

L'auteur, architecte de renom, se met dans la peau du maître d'œuvre chargé, au XII s., de la construction de l'abbaye cistercienne du Thoronet.

Comment ont-ils pu réaliser cette merveille architecturale ? Où trouver les pierres, comment les extraire ? Quelles pierres choisir ? Quel plan prévoir intégrant église, salle du chapitre, dortoir, réfectoire mais aussi cloître, scriptorium, moulin, pressoir, bergerie, étable ...?
Comment organiser le travail des carriers, forgerons, potiers, bûcherons... ?
Comment gérer l'exigence physique, les difficultés techniques, les incidents, les accidents, les problèmes financiers et humains dans ce contexte monastique, dogmatique et spirituel ?

Un voyage historique et technique où les pierres prennent vie. Une méditation sur le sens des choses. Une réflexion profonde sur le processus de créativité entre enthousiasme et inquiétude.

"Soudain la pierre"

Une histoire authentique.

Ferdinand Cheval, facteur, qui ramassant des pierres sur son chemin quotidien, bâtit en 3 ans un palais magique, grandiose, excentrique.

Amateur de choses simples, de pierres, « joyaux de la nature », assumant ses passions démesurées donnant vie à ses rêves, il bâtit l'imaginaire.

Hommage à l'intuition, le travail, la détermination, la persévérance, l'espoir, la création.

Hommage à la folie ?

Les Baladins du miroir

Cette troupe de théâtre itinérant depuis plus de 40 ans, s'est laissée inspirer par cette histoire exprimant une de ses devises préférées

« *Ne laissez pas mourir vos rêves* »

Une mise en scène très créative, une écriture littéraire, des talents variés, une ambiance foraine et festive...

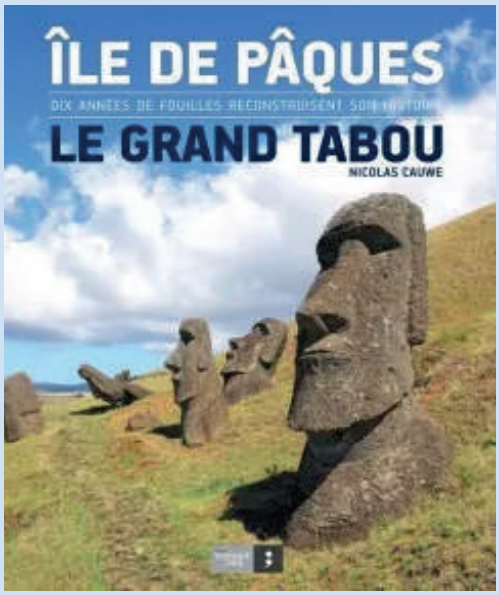
Un vrai régal !

Moai de l'Île de Pâques

Dans une petite île au nom bizarre, isolée dans l'Océan Pacifique Sud, dans un paysage désolé et volcanique se trouvent 883 statues immenses, les Moai. Faites d'un seul bloc chacune (mégalithes), elles mesurent de 4 à 6m de haut et pèsent entre 8 et 10 tonnes. Toutes semblables, de mêmes formes et mêmes proportions, avec parfois un chapeau plus rougeâtre.

Des statues impressionnantes qui émerveillent petits et grands. Vous voulez en voir une ? Et bien, étonnamment c'est possible ! Allez au Musée Royal d'Art et d'Histoire de Bruxelles, il y en a une ! Une véritable ramenée en 1935 par Henri Lavachery lors d'une expédition archéologique franco-belge.

Mais qui sont ces personnages imposants ? Pourquoi et comment ont-ils été fabriqués, transportés ? Par qui ? Quelle signification leur donner ?



Aujourd'hui, les statues sont parfois restaurées, saccagées, couchées ou enterrées ? Ont-elles été abandonnées ? Pourquoi ? Les habitants ont-ils dû quitter rapidement les lieux à cause de problèmes climatiques, de manque de ressources, de guerres, de décadence économique ?

Qui habitait l'île ? Depuis quand ?

Si certaines de ces questions ont trouvé des réponses (partielles), d'anciennes théories sont aujourd'hui contestées notamment par Nicolas Cauwe (du Musée d'Art et d'Histoire) qui a repris des fouilles archéologiques sur les lieux et publié un livre détaillant ses découvertes.

Un mystère de plus qui attise la curiosité !

Il y a aussi...

chaque année des ***championnats de Châteaux de sable*** à Bredene et au Zoute .

De magnifiques expériences pour les enfants !
À essayer ou même à regarder .

CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR *Martine Tassin Ghymers, psychologue et pédagogue, maître-assistante émérite en Haute Ecole, présidente ASBL Cellule EPICURE*

GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

- ***Michelle Bozet,*** *Professeure émérite de Géographie en Haute Ecole, membre de la cellule EPICURE*
  epicure.cellule@gmail.com

- ***Jean-Michel Bragard,*** *Géologue-animateur Musée des Sciences Naturelles de Belgique*
  www.naturalsciences.be

- ***Laura Bawin et Xavier Lambert,*** *Médiateurs Centre d'interprétation de la pierre, Sprimont*
  https://www.cip-sprimont.be

- ***Jozia Gozdz,*** *Sculpteure*
  https://www.facebook.com > Jozia Gozdz

- ***Corry Schoenmackers*** *,*
  Tour Eben-Ezer, Musée du silex ASBL
  htpps://www.musee-du-silex.be

- ***Jean-Claude Toussaint,*** *bijoutier*
  oymokoon.creation@gmail.com
  https://www.facebook.com/share/1ZZoGxwEpH

ASBL Cellule EPICURE www.cellule-epicure.com

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et CUlturelles, de Recherche et d'Echanges

0495 698971 - epicure.cellule@gmail.com - martinetassin@hotmail.com